

Tu embarques ?

Yves Beauchesne et David Schinkel



Oh! là! là! j'ai un mal de coque gros comme ça! J'essaie trop fort de me souvenir... Mon problème, c'est que je n'ai pas seulement des trous dans la carcasse. J'ai aussi des trous de mémoire. Je suis même incapable de me rappeler de mon nom. J'ai la mémoire comme un vieux filet... Je ne te monte pas un bateau, crois-moi!

Eh! qu'est-ce qui t'arrive? Tu as l'air déboussolé. Se pourrait-il que tu n'en aies jamais vu des comme moi? Tu le sais, hein, que je suis une barque? Bon! Personne ne pourrait te le reprocher si tu hésitais. Ça c'est sûr. Après tout, je ne ressemble pas aux bateaux qui sillonnent le fleuve de nos jours. Eux, ils sont faits d'acier, de matière plastique, de je ne sais plus trop quoi. En plus, ils ont ces affreux monstres de moteurs dans le ventre. Pour avancer, qu'ils disent.

Moi, je suis fait de bois. Je sens la forêt. Et je n'ai pas de moteur puant dans la bedaine. Pas question! Tout ce dont j'ai besoin pour rouler ma bosse, c'est des voiles. C'est avec elles que je me déplace. Je ne les échangerais pas pour l'engin le plus puissant au monde. Il n'y a rien comme le plaisir de sentir une voile se hisser au bout de votre mât. Ou de sentir le vent la gonfler. De temps en temps, un courant d'air passe et la fait claquer. Quelle musique! Et puis, on avance doucement, sans bruit. On découpe un grand V dans l'eau avec la proue. Et on se laisse chatouiller les flancs jusqu'au gouvernail. Oh! ça me donne des frisons de plaisirs...

C'est clair que je ne voyage plus beaucoup. Je suis trop vieille à présent. En plus de ça, on m'a enterrée vivante. Oui, oui! On m'a enterrée vivante.

Puis, un beau jour, alors qu'ils étaient en train de creuser un trou pour construire un musée, ils m'ont découverte. J'étais dans un état la-men-ta-ble. Les spécialistes sont à peu près sûrs que j'ai dormi à cet endroit pendant deux cent trente ans, un peu plus, un peu moins. Tu te rends compte? Enterrée pendant tout ce temps... Pour te donner une idée de l'air que j'avais, les spécialistes n'étaient même pas sûrs que j'avais déjà été un bateau. La moitié de ma coque avait pourri. Disparue.

Je me reconnaissais à peine moi-même quand ils m'ont ranimée. Pour tout te dire, avec ces trous de mémoire et de carcasse, je ne sais plus très bien moi non plus à quoi je ressemblais au début! Une chose est certaine, en tout cas : j'avais une proue quand on m'a enterrée. Mais quand on m'a trouvée, je n'en avais plus. Qu'est-ce que tu dirais, toi, si on t'enlevait la proue, hein? Bien oui, c'est vrai. Tu n'as pas de proue, toi! Bon, alors, qu'est-ce que tu dirais si en te réveillant un bon matin, tu t'apercevais que ton ventre a disparu? Crois-moi sur parole, c'est une drôle de sensation.

Je me suis fait du sang de vieille-punaise-de-mer pendant un bon bout de temps. Même les spécialistes ne savaient pas quoi faire avec moi. Après tout, ils n'étaient pas encore nés, eux, quand j'étais jeune... Eh! bien, ils se sont gratté le crâne. Ils se sont mordu les lèvres. Ils ont réfléchi. Et ils ont réfléchi encore. Aussi fort qu'ils pouvaient. Comment diable allaient-ils s'y prendre pour me remettre en état?

La solution qu'ils ont trouvée, elle était gé-nia-le! Tout d'abord, ils ont ramassé tous les morceaux de moi qu'ils avaient trouvés. Comme un casse-tête. Ensuite, ils m'ont fabriqué des morceaux neufs. Tout ça pour te donner une meilleure idée de l'air que j'avais avant. Enfin, l'étape que j'aime le mieux! Ils ont utilisé des techniques très, très spéciales. Pour que tu sois capable de m'imaginer dans ta tête en train de parcourir le Saint-Laurent. Comme dans le bon vieux temps.

Maintenant, quand on me demande de quoi je suis faite, je réponds : en partie de vieux, en partie de neuf et en partie d'imagination. Souvent, ça mêle le monde. Mais quand ils me voient de leurs propres yeux, là ils comprennent! Écoute, je viens d'avoir une super idée. Un de ces jours, quand tu passeras par Québec, viens me voir! Nous pourrions jaser un brin. Je connais des histoires à te faire chavirer le coco... Comme, la fois où j'ai été attaquée par des pirates. Bon sang de vieille-punaise-de-mer qu'ils étaient furieux! Parce que tout ce que je



transportais, c'était un chargement de vieille morue séchée qui puait... J'ai tellement ri que j'ai bien failli déchirer les coutures dans mes voiles.

Si tu décides de venir faire un tour, tu me trouveras au musée. Demande-moi par mon nom, tout simplement.

Oups, je viens de me rappeler que je l'ai oublié, mon nom. De toute façon, tu vas probablement me reconnaître aussitôt que tu auras passé la porte. Sinon, demande à n'importe qui où se trouve la barque. Ils sauront tout de suite que c'est moi que tu viens voir.

Tiens! mon mal de coque a disparu rien qu'à parler avec toi...